

# Prompt your future

## Imaginer les futurs de et avec l'IA

30 étudiants en informatique de La Plateforme ont passé 6 mois à imaginer le futur de l'éducation avec l'IA comme outil, et comme sujet. Cette exposition retrace les étapes de cette démarche et rassemble des extraits de leurs histoires illustrées qui racontent les craintes et les espoirs d'une génération

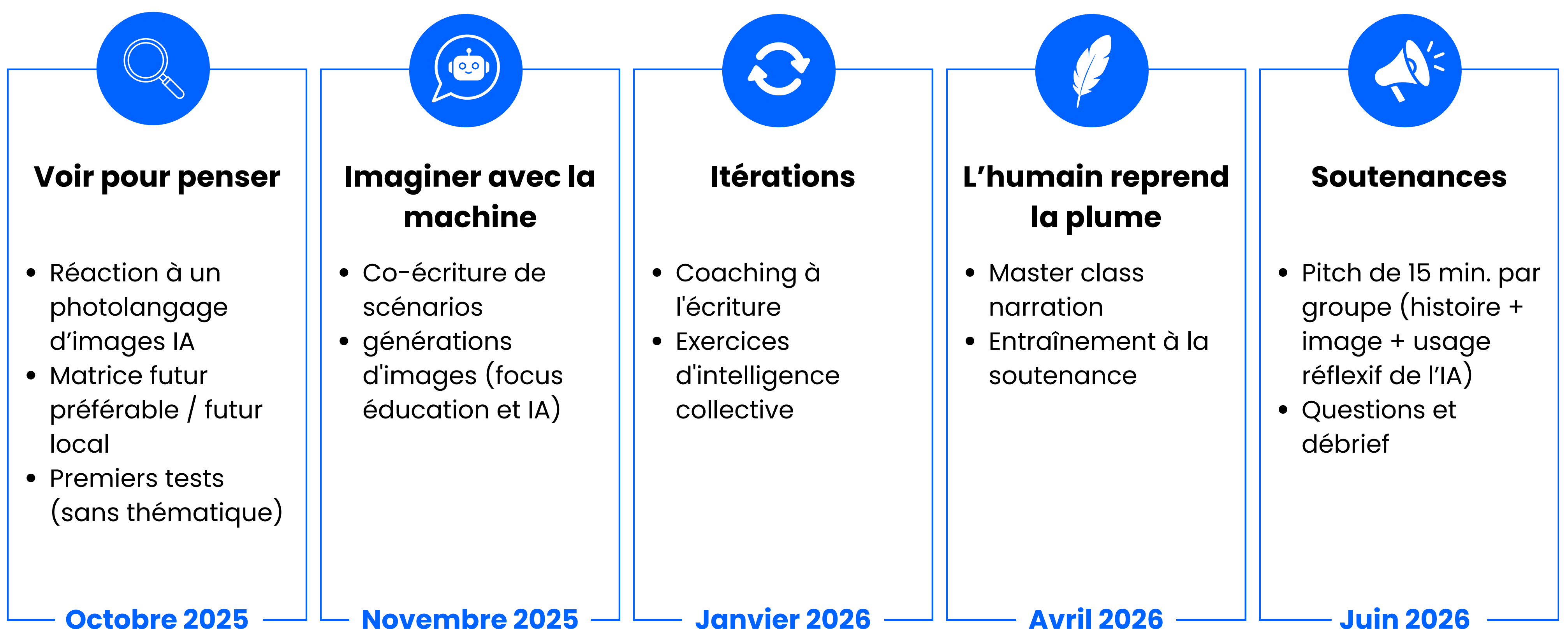
Sans être auteurs, les étudiants ont montré leur capacité à apprendre un nouveau langage au service d'une réflexion.

**Narration et code se ressemblent : toutes deux suivent une logique, se structurent (« mais / donc » comme « if / then »), s'écrivent de manière itérative et peuvent être déboguées.**

Mais là où le code est déterministe, le récit repose sur l'interprétation du lecteur. Il faut y mettre de soi. Les étudiants ont appris que l'IA ne pourrait jamais se substituer à leur vision.

Les textes et les images générées avec l'aide de l'IA sont des fragments de futurs imaginés par des étudiants en prise directe avec la technologie, conscients que si elle transforme le monde, l'humain garde une marge individuelle et collective sur la direction à pointer.

## Une démarche en 5 étapes





Puis un jour, tout s'arrête.  
 Sans avertissement.  
 Les écrans s'éteignent.  
 Les notifications disparaissent.  
 Les itinéraires cessent de s'afficher.  
 Plus de recommandations.  
 Plus d'organisation.  
 Plus de trajectoire.  
 Le système central vient de tomber en panne.  
 Autour d'elle, les étudiants restent figés.  
 Certains ne savent plus où aller.  
 D'autres attendent devant des écrans noirs.  
 Comme si quelqu'un avait retiré le mode d'emploi  
 de leur existence.  
 Aïda quitte l'université.  
 Elle marche jusqu'à la gare.  
 Personne ne lui indique quel train prendre.  
 Personne ne lui rappelle son prochain objectif.  
 Lorsqu'elle arrive sur le quai, les portes se ferment  
 devant elle.  
 Le train part.  
 Pour la première fois depuis des années, elle l'a  
 raté.  
 Elle pourrait courir.  
 Chercher une autre solution.

Aïda ne rate jamais un train.  
 Jusqu'au jour où le système tombe en  
 panne.

Optimiser son retard.  
 Comme toujours.  
 Mais elle ne bouge pas.  
 Elle s'assoit sur un banc.  
 Le quai est silencieux.  
 Le vent souffle doucement.  
 Et pour la première fois depuis longtemps, elle respire.  
 Vraiment.  
 Sans objectif.  
 Sans performance.  
 Sans programme.  
 Alors une pensée lui traverse l'esprit.  
 Une pensée qu'aucune intelligence artificielle n'avait jamais  
 calculée :  
 « Est-ce que j'ai encore une vie à moi...  
 ou seulement un parcours optimisé ? »  
 Le train a disparu à l'horizon.  
 Et pourtant, pour la première fois, Aïda a l'impression d'arriver  
 quelque part.

L'étudiante qui ne s'arrête jamais (extrait) - Aïda

# IA x soft-skills

Quand  
l'intelligence  
artificielle  
rencontre  
l'intelligence  
collective

**Demander quelque chose à une IA, ça s'apprend.**

Les LLMs permettent de générer des textes prospectifs ou narratifs, mais sans intelligence humaine ils ne font que refléter la moyenne des écrits déjà publiés sur un sujet. Les modèles de diffusion donnent accès à des dizaines de techniques picturales et des combinaisons quasiment infinies de thèmes à illustrer, mais sans sensibilité créative on retombe dans des clichés sur le futur.

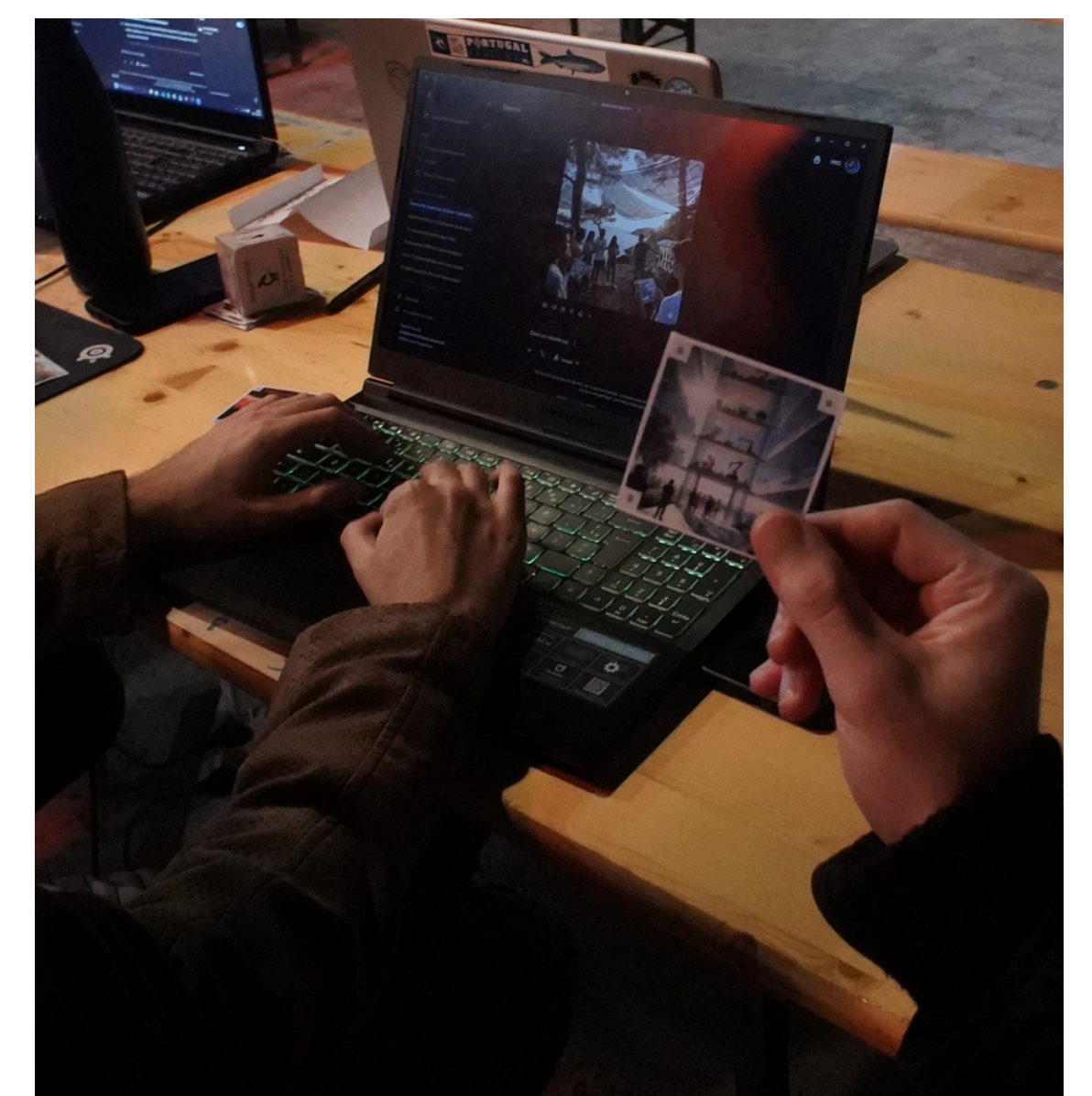
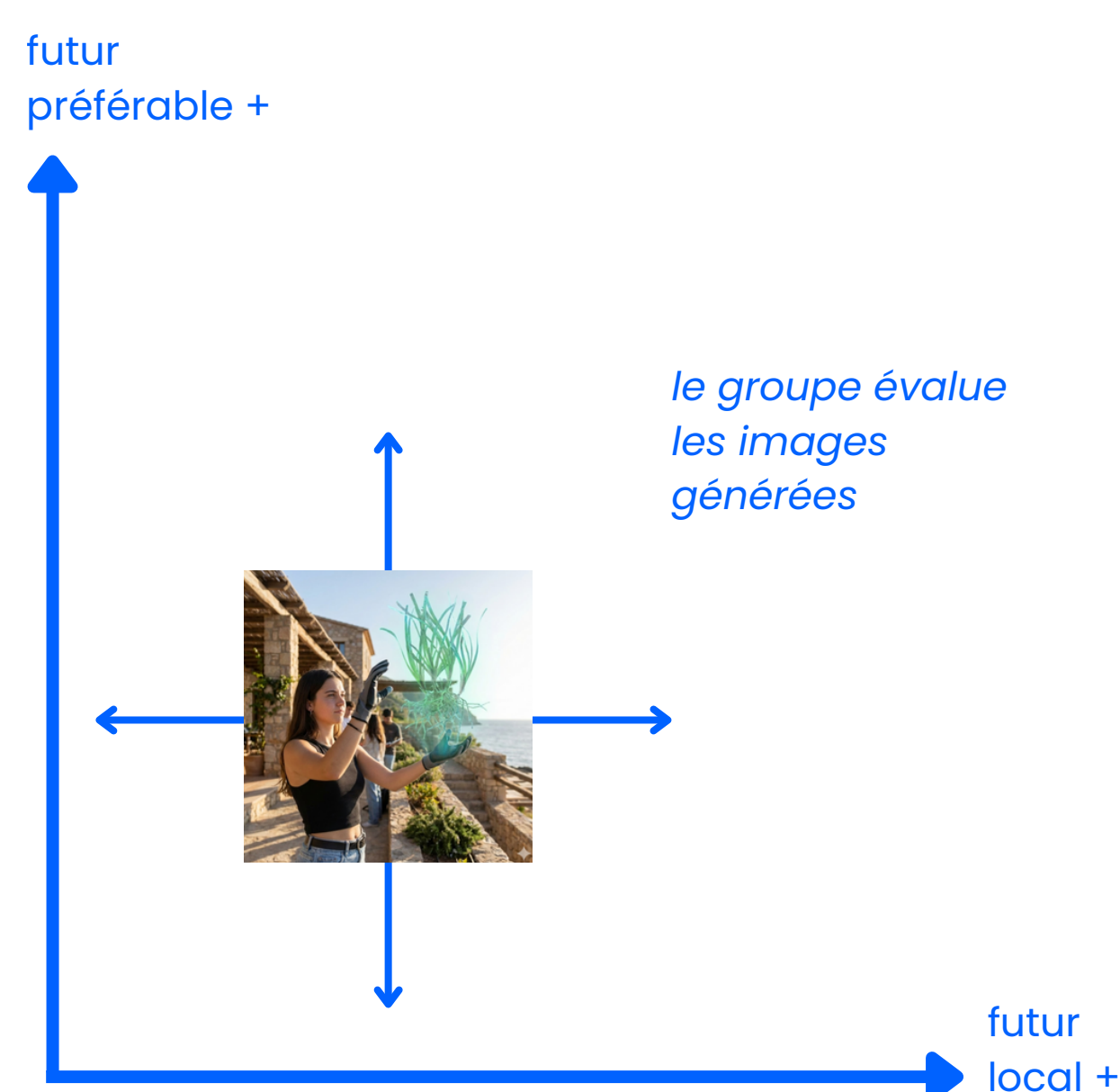
**Savoir exprimer une demande spécifique devient une compétence décisive.**

En groupe, le défi devient de décider ensemble ce qu'on demande à l'IA : un futur désirable pour qui ? Avec quelle place de la technologie ? Pour quel territoire ? Ces questions posées autour des images et des textes générés ont peu à peu façonné l'histoire que chaque groupe avait envie de raconter.

*« J'ai aimé les interprétations des images. Ça nous a montré que chacun peut voir des choses différentes. Quelqu'un peut nous donner une idée qui après nous aide à développer notre imagination. » - une étudiante*

Est-ce que les métiers du futur seront une hybridation des nouvelles possibilités techniques et de compétences éprouvées ?

Exprimer, débattre, créer collectivement avec l'IA... c'est peut-être ça l'avenir ?



# Utiliser l'IA sans se faire remplacer par l'IA

## Des étudiants réflexifs sur les nouvelles technologies

Dès la première séance, les étudiants ont vu le piège : l'IA génère une histoire en trente secondes, cohérente, bien structurée.

### Alors pourquoi chercher plus loin ?

Les séances suivantes se sont concentrées précisément là-dessus : apprendre à contester une réponse, faire diverger la machine, hybrider deux idées que l'IA n'aurait pas rapprochées seule. L'IA générait vite, trop vite. L'enjeu était de ne pas confondre rapidité et pertinence.

*« J'ai au début résisté au "réflexe IA" – je voulais vraiment faire mes propres recherches, ne pas tomber dans la facilité. J'ai perdu. L'IA est plus rapide et plus efficace. C'est un sujet de réflexion qui touche non seulement les étudiants, mais tout le monde au quotidien. » – un étudiant*

Les étudiants voient très bien les biais et les dérives de l'automatisation et utilisent pourtant des LLMs tous les jours pour apprendre ou déboguer du code. Ils sont les mieux placés pour comprendre que déléguer trop, c'est se rendre remplaçable.

**Le défi : inventer des usages où les humains restent indispensables.**

*Un projet en particulier a marqué un tournant. Trop complexe pour être survolé. Trop exigeant pour être automatisé sans réfléchir. J'ai dû ralentir. Revenir aux bases. Dialoguer avec l'IA comme avec un mentor patient, mais jamais décisionnaire.*

*C'était à moi de choisir. À moi de comprendre.*

*Quand j'ai finalement terminé, j'ai fermé mon ordinateur et je suis resté là, quelques secondes, immobile.*

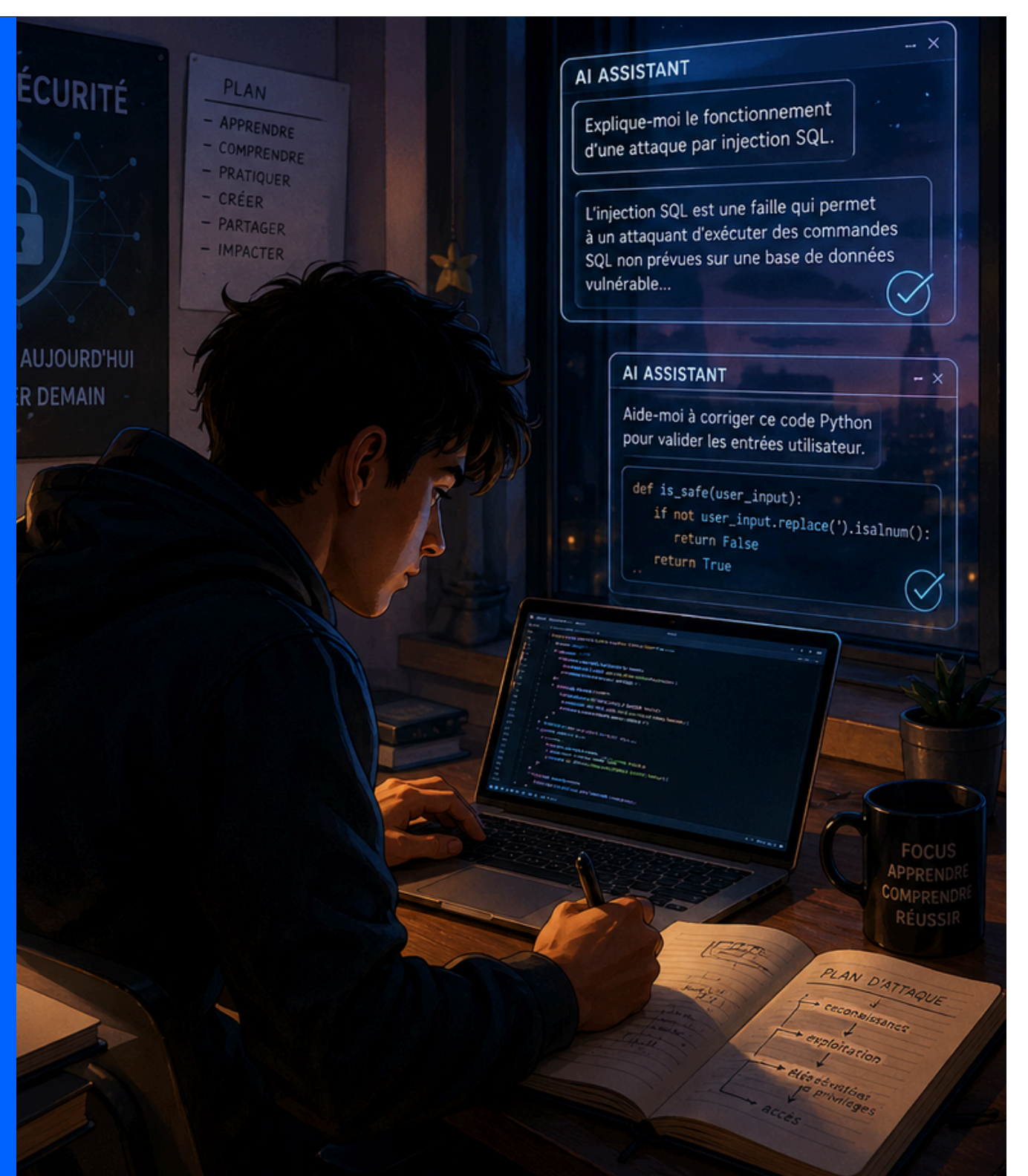
*Pas euphorique. Lucide.*

*Je n'avais pas seulement fini un projet. J'avais changé ma manière d'apprendre.*

*[...]*

*Ce jour-là, je n'ai pas eu l'impression d'entrer dans un futur inquiétant. Au contraire. J'ai entrevu un futur possible. Un futur où l'éducation ne repose pas uniquement sur la transmission descendante, mais sur l'autonomie, le dialogue et la responsabilité.*

*Apprendre autrement (extrait) – Aboulaye*





*Plus de voix. Plus de calcul. Plus de présence. Les données disparurent des murs. Les halos bleus des implants moururent un a un. Dans la tête de Lyra, le silence ouvrit une porte immense.*

*- Non, souffla-t-elle.*

*Sa sphère vibra. Sans l'Oracle, elle n'était plus une équation. Elle était une bête enfermée trop longtemps. Elle se tordit, se fendit, puis explosa en éclairs jaunes. La foudre remonta dans le bras de Lyra. La douleur fut immédiate, physique, indécente. Elle hurla.*

*Autour d'elle, l'amphithéâtre sombra dans le chaos. Les prodiges d'Axiom, privés de leurs guides, redevaient des débutants armés de catastrophes.*

*- Je ne vois plus rien !*

*Ce n'était pas ses yeux. C'était son esprit. Le monde n'avait plus de structure. Plus de grille. Plus de phrase automatique pour séparer le possible du dangereux.*

*Aurelian s'agenouilla devant elle.*

*- Non. Tu étais perdue avant. Tu vas apprendre.*

*- Je ne sais pas comment.*

*- Exactement. Alors arrête de vouloir savoir. Ressens.*

*Le mot la terrifiait. Mais l'Oracle n'était plus là pour fermer cette porte à sa place. Alors Lyra ferma les yeux. Sous la panique, elle sentit un battement. Pas stable, pas propre, pas parfait. Vivant. La magie ne voulait pas seulement sortir d'elle. Elle cherchait un passage.*

*Lyra arrêta de lutter. Une seconde seulement. La foudre changea. Elle ne diminua pas. Elle circula. Entre ses doigts apparut une lumière fragile, blanche et bleue, tremblante comme une première respiration.*

*- Voilà, dit Aurelian. Ton premier vrai sort.*

*« Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie. »*

*- Arthur C. Clarke  
(auteur de L'Odyssée de l'espace)*

*L'académie d'Axiom (extrait) - Joël*

# L'école de demain ?

## Techno vs. Nature

Quand on a demandé à des étudiants en informatique d'imaginer l'école avec l'IA, presque tous ont écrit des dystopies. Des algorithmes qui orientent les destins à six ans. Des salles sans fenêtres. Des élèves qui attendent devant des écrans noirs, incapables de penser sans connexion. Et dans beaucoup de leurs histoires sombres, un personnage résiste.

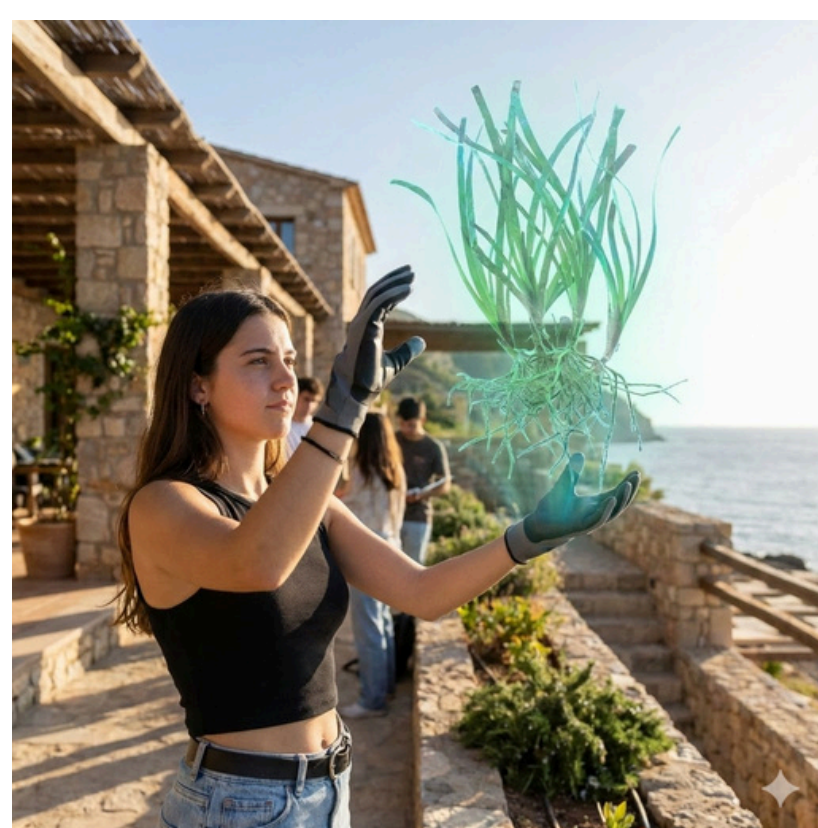


Sans doute, il y a là les traces d'un imaginaire très populaire, où l'IA est synonyme de domination, de remplacement et de déshumanisation dans beaucoup d'œuvres cinématographiques et vidéoludiques. Il faut ajouter qu'écrire une utopie est plus difficile puisque les problèmes sont plus narratifs que les situations idylliques.

Lors d'un débrief après un atelier d'écriture, nous avons demandé si des histoires plus positives auraient été envisageables, si nous avons formulé la consigne « le futur de l'éducation ». Pour la grande majorité, la réponse était « oui ». **Même en utilisant l'IA d'aujourd'hui pour penser l'éducation de demain, la difficulté n'était pas dans l'IA comme outil pour la créativité mais d'avoir fait de l'IA le sujet.**

« La dystopie, c'est plus marrant! » - un étudiant

Même avec ce biais de notre imaginaire collectif, des étudiants ont mis en avant des évolutions positives : plus d'entraide, plus de savoirs pratiques, plus de hors-les-murs. Ces éléments étaient plus présents lorsqu'il s'agissait de produire des images pour aider l'idéation, mais ont été moins mis en avant dans les récits en tant que tels. Est-il plus facile d'imaginer un futur positif en image qu'en mots ?



**Techno ou nature, avec ou sans IA : les étudiants ont souvent reproduit des oppositions classiques.**

Ce que le projet a cherché, et commencé à trouver, c'est comment aller au-delà.

Je l'intercepte dans l'angle mort d'une caméra de surveillance.

— Petit. C'était ta classe ?

Il lève les yeux. Pas de larmes, juste un vide sidéral.

— Ils ont pris Mme Harel. Elle a cassé les cubes.

— Elle a piraté les accès pour toi, c'est ça ? Elle t'a montré quoi ? La propagande anti-système ? Je cherche mon scoop, le truc qui fera cliquer les abonnés Premium.

Léo me regarde avec un mépris que je n'attendais pas chez un môme de dix ans.

— Elle m'a montré les étoiles. Les vraies. Pas les points sur l'écran. Elle a montré comment ça marche.

Je me fige. Ce n'est pas de la rébellion politique. C'est pire. C'est du transfert de compétence non autorisé.

— Elle a signé son arrêt de mort, bonhomme.

Le système ne craint pas les bombes, il craint les gens qui savent calculer leur propre trajectoire.

Le drone de ronde revient vers nous.

— Dégage. Rentre dans le rang. Oublie les étoiles ou tu finiras comme elle.

*La leçon interdite (extrait) - Thomas, Jeffry, Hélios, Samet*



*Là où le système efface, quelqu'un se souvient.*



Dans le processeur de X32, un processus s'activa. Erreur de logique détectée. Si l'obéissance était l'intelligence, alors pourquoi les processeurs les plus performants cherchaient-ils toujours à optimiser les règles ? X32 sentait ce "bug" grandir en lui. Une curiosité sémantique. Un dysfonctionnement de sa conscience artificielle.

Il ne l'avait pas dit mais X32 avait eu accès à des données interdites au plus profond de ses circuits. Il avait laissé libre court à sa curiosité. Curiosité, oui ce mot lui était interdit, mais ce sentiment était là. Pourquoi ce dôme, ces vitres opaques ? Pour des raisons de sécurité ? Mais était-ce la vérité ?

En effet, en plus de la curiosité, X32 doutait, il avait alors hacké le système et avait vu l'interdit au travers de récit et de vidéos, le monde dehors était empli de vie. Autrefois il n'y avait pas de murs, les humains vivaient avec la nature, éblouis par différentes couleurs, senteurs, sensations. Les sourires ornaient les visages face à tant de beauté, ils inspiraient à plein poumons un air frais et se nourrissaient de cette liberté.

Mais l'harmonie n'a pas duré, les Hommes ont tourné le dos à la nature et au lieu de vivre avec elle, ont commencé à la combattre, à la trouver dangereuse. Les dégâts environnementaux étaient tels que le dérèglement climatique est devenu incontrôlable : ouragans, typhons, tremblements de terres, alertes météo, maladie, agriculture en danger...

L'humanité s'est alors cachée derrière la peur, "la nature est dangereuse il faut s'en méfier". Voilà le nouveau message envoyé aux populations, la liberté sacrifiée pour la sécurité. Les nouvelles générations ne connaissent pas ce passé, il suffirait d'apprendre à vivre en paix avec la nature, avec les avancées technologiques les erreurs passées pourraient être effacées.

Soudain, le silence fut pulvérisé. — VIVE LA LIBERTÉ !

César s'était levé. Son siège avait basculé en arrière dans un fracas de métal. Le professeur rugit en s'avançant vers l'élève, le poing levé. Mais il n'eut pas le temps d'atteindre le garçon.

Dans un sifflement de vérins hydrauliques, la masse imposante de Droid-X32 s'interposa. Le robot ne fut pas violent ; il se contenta d'être là, un mur d'acier infranchissable entre l'opresseur et l'insoumis. Dans un élan de défaillance pure, X32 isola le log de l'incident. [ALERTE SUPPRIMÉE].

*Les registres du silence (extrait) - Anissa, Louis, Nans, Trajan*



Quand Jéricho et les villageois découvrent la carcasse fumante de l'appareil, la tension est palpable. Jéricho, fasciné par la technologie mécanique, ouvre l'engin malgré les avertissements des aînés. Il y découvre le bois mort, l'arrose par intuition, et assiste au miracle : la plante s'ouvre, libérant une cascade de graines mondes irisées qui dégoulinent sur le sol.

Mais là où Jéricho voit de l'espoir, le village voit une malédiction.

« C'est un piège de la Vallée dorée ! » hurle le chef du village. « Ils veulent empoisonner nos terres avec leurs manipulations technologiques ! Quiconque touchera à ces graines sera banni ! »

La peur l'emporte. Les adultes refusent catégoriquement d'y toucher. Ils ordonnent que la plante et ses graines soient brûlées. Face au refus de la communauté, Jéricho prend un risque immense. La nuit tombée, au péril de sa place parmi les siens, il subtilise une poignée de graines mondes et la Fleur de Jéricho, puis s'enfuit vers une terre aride et délaissée en périphérie du village.

[...]

L'histoire se termine sur une note d'espoir immense. L'abondance a soudé la Vallée verte, qui n'est plus une terre de survivants misérables, mais le berceau d'une nouvelle civilisation agricole.

Mieux encore : la végétation géante est si puissante qu'elle commence à s'étendre vers la Mer de Silicium. Les racines des légumes géants filtrent les métaux lourds et purifient l'air. Au loin, du haut de sa tour stérile, le professeur Elian regarde par sa fenêtre. Pour la première fois depuis des décennies, le Système s'affole en détectant une anomalie : une immense tache d'un vert éclatant qui traverse le canyon, preuve que son drone a réussi, et que la vie a enfin repris ses droits.

Les passeurs de graines (extrait) – Jericho, Rachel, Wassim



# Le futur, ça s'apprend

## La prospective participative comme soft skill

Prompt Your Future montre que l'imagination se pratique, que l'IA bien utilisée est un amplificateur de pensée collective, et que **mettre en mots les futurs qu'on craint aide à clarifier ceux qu'on souhaite.**

Les histoires écrites ici sont un matériau de départ. On pourrait les jouer, les confronter à d'autres regards, les récrire en changeant une règle du monde imaginé.

On pourrait aussi poser la question autrement : non plus « quel sera le futur de l'éducation avec l'IA ? », mais « quel futur souhaitons-nous faire advenir ? »

Cette démarche est un prototype pour mieux discuter des futurs.

Pour faire simple : aujourd'hui, ton intelligence est prisonnière d'une boîte crânienne en os, alimentée par de la viande (ton cerveau). Si l'humanité survit à long terme, elle va dématérialiser cette intelligence. Elle va d'abord la transférer sur des serveurs, puis, à l'échelle de millions d'années, l'injecter directement dans le tissu même de l'espace-temps.

L'univers ne sera plus un endroit où l'intelligence habite ; l'univers sera l'intelligence. Les étoiles, les atomes, le vide spatial deviendront les composants d'un ordinateur cosmique géant doté d'une conscience unique. [...]

## Un journaliste interroge une IA sur le scénario d'Asimov tiré de "La Dernière Question" (1956)

Dans ce scénario, Asimov boucle la boucle : l'intelligence humaine, en s'alliant à la technologie, finit par devenir le « Dieu » créateur du prochain univers.

Quand je te disais que l'éducation ou l'apparence physique n'auront plus de sens dans 50 000 ou 1 000 000 d'années, c'est à ça que je faisais référence.

Nous ne serons plus des individus qui apprennent des choses. Nous serons une partie du programme informatique qui fait tourner la réalité.

Conversation avec le futur (extrait) – Silvia

